

---

< INDRE-ET-LOIRE

---

## Saint-Genouph : Sylvain Le Thuaut cultive des légumes bio sur deux hectares

Publié le 30/04/2021 à 06:25 | Mis à jour le 30/04/2021 à 07:35



Pour Sylvain Le Thuaut, la crise sanitaire a donné du sens et a conforté sa démarche : produire des légumes bio.

© (Photo NR)

Depuis 2016, Sylvain Le Thuaut, ancien ingénieur chez EDF, cultive sur quasiment deux hectares des légumes bio à Saint-Genouph, à la ferme Les Bios de l'Isle. Haricots, petits pois, blettes, radis, bettraves... Les consommateurs trouvent leur bonheur. « *C'est mieux qu'une Amap (1) parce qu'on peut choisir les aliments et cuisiner ce que l'on veut* », expliquent Aude et Amélie, qui viennent tous les mardis avec leurs deux enfants.

Avec la crise sanitaire, le dépôt-vente de Sylvain a vite eu du succès : « *À l'ouverture, on avait une file de 20 mètres de long. J'ai jamais connu ça !* », se rappelle le maraîcher. La fermeture du restaurant du château de Villandry, à la suite des mesures sanitaires, a failli mettre à mal son activité : « *Cela représente une bonne part quand même. Il faut que je redirige les légumes que je produisais pour eux vers la clientèle de particuliers.* » Et ça tombe bien pour l'ancien ingénieur : « *J'ai plus de fréquentation à la ferme.* » Ainsi, aucun stock n'est fait, les produits partent très rapidement, dès l'ouverture à 16 h 30. Pour Muriel, institutrice, cliente depuis l'installation de la ferme, il y a urgence et les prix ne sont plus un motif pour ne pas consommer bio : « *Arrêtons de déconner avec la planète. D'autant que les prix ne sont que très légèrement plus chers que ceux en grandes surfaces.* » Pour un panier moyen à 15 €, les clients peuvent repartir avec un sac bien rempli.

« *Une partie des gens nous ont quittés et sont retournés à leur mode d'achats habituels, mais certains sont restés et sont devenus de fidèles clients.* » Mais pour Sylvain Le Thuaut, le plus marquant c'est que « *les clients ont rajeuni. Il y a plus de familles et de jeunes couples. C'est un mouvement qui a démarré l'année dernière* ».

Une observation confirmée par l'agence Bio. Selon son étude du 9 juin 2020, les jeunes de 18-24 ans déclarent avoir consommé 11 % de plus de produits biologiques sur la période de confinement, contre seulement 6 % pour l'ensemble des acheteurs.

(1) Association pour le maintien d'une agriculture paysanne.

---

### A LIRE AUSSI



Indre-et-Loire : de plus en plus d'accros au bio  
ÉCONOMIE - INDRE-ET-LOIRE

---